

LA PLACE DE LA CARTOGRAPHIE DANS L'ENSEIGNEMENT

■ **La cartographie, une compétence du socle commun** (fin de collège) : dans l'itinéraire d'un jeune écolier, le langage cartographique fait désormais partie des compétences exigées dans le socle commun. Pendant les quatre années de collège, l'élève doit savoir lire, décrire, analyser cartes et croquis et construire des croquis d'organisation spatiale adaptés au niveau des classes. La compétence 5, « La culture humaniste », détaille les éléments du socle exigibles en fin de collège dans le domaine de la cartographie.

- **Avoir des repères géographiques** : situer et connaître les grands ensembles physiques et humains, les grands types d'aménagement et les principales caractéristiques de la France et de l'Union européenne.
- **Lire et utiliser différents langages :**
 - Connaître la fonction d'une légende et les éléments du langage cartographique (figurés et codes couleurs).
 - Lire, compléter et construire des cartes ; apprendre à différencier et croiser les échelles géographiques et temporelles.
 - Lire et faire des croquis, schémas et organigrammes.
 - Lire et comprendre un document (carte ou croquis, texte, image, graphique) : en prélevant des informations pour répondre à des questions ; en résumant les idées principales dans un texte court ; en mettant en relation le document avec les connaissances.

Les programmes de collège prévoient que les élèves soient, de la sixième à la troisième, régulièrement et progressivement initiés à la lecture de cartes (de tous types et à toutes échelles) et à la réalisation de croquis. En classe de sixième, la priorité est donnée à la

lecture des cartes plus qu'à la réalisation des croquis. Mais l'élève est souvent initié à la construction de **croquis élémentaires**. Puis dans le cycle central de cinquième et quatrième, l'élève évolue vers la construction de **croquis démonstratifs**. Il dépasse le simple exercice de localisation (et de mémorisation des repères) pour croiser les données et en offrir un bilan spatial. Il hiérarchise et met en relation tout un faisceau d'informations. La légende se complexifie et fait l'objet d'une attention particulière. Enfin, la classe de troisième est l'occasion de passer aux croquis explicatifs. Il s'agit d'apporter une réponse organisée et graphique à une problématique posée. Nous sommes dès lors très proches de l'exercice développé dans cet ouvrage.

■ **La place des croquis dans les nouveaux programmes de lycée** : en termes de compétence, le lycée renforce les acquis du collège (lecture de cartes et réalisation de croquis et schémas) tout en affinant les démarches. L'apprentissage du langage cartographique devient plus complet. L'élève doit savoir réaliser un croquis en autonomie avec le choix d'une problématique et d'une légende organisée répondant à cette problématique. L'organisation et la pertinence de la légende deviennent des éléments fondamentaux. Deux grandes exigences sont prépondérantes : autonomie et qualité de réflexion. Dans les objectifs d'apprentissages, le *Bulletin officiel* spécial n° 4 du 29 avril 2010 détaille les capacités et méthodes exigibles. Ne sont évidemment reportées ici que les informations concernant la cartographie.

Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux

1. Identifier et localiser

- nommer et localiser les grands repères géographiques terrestres
- nommer et localiser un lieu dans un espace géographique

2. Changer les échelles et mettre en relation

- repérer un lieu ou un espace sur des cartes à échelles ou systèmes de projections différents
- mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques)
- confronter des situations historiques ou/et géographiques

Maîtriser des outils et méthodes spécifiques

1. Exploiter et confronter des informations

- identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production)
- prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire
- cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée
- critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.)

2. Organiser et synthétiser des informations

- réaliser des cartes, croquis et schémas cartographiques, des organigrammes, des diagrammes et schémas fléchés, des graphes de différents types (évolution, répartition)
- lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles ; passer de la carte au croquis, de l'observation à la description

3. Utiliser les TIC

- ordinateurs, logiciels, tableaux numériques ou tablettes graphiques pour rédiger des textes, confectionner des cartes, croquis et graphes, des montages documentaires

Ainsi, la place de l'apprentissage du langage cartographique est une donnée essentielle de la réussite des élèves en géographie au lycée. Cette compétence apparaît comme essentielle au vu de ce résumé sous forme tabulaire. Elle est d'ailleurs l'objet d'une composante de l'épreuve d'histoire-géographie au baccalauréat.

■ **L'épreuve de cartographie au baccalauréat** : la réalisation de croquis de synthèse est depuis longtemps une épreuve au baccalauréat ; elle fait partie de ce qu'il est coutume d'appeler « l'épreuve courte » ou « épreuve mineure » en géographie. Il est nécessaire ici de définir cette épreuve. Les modalités ont été fixées par le *Bulletin officiel* n° 7 du 12 février 2004 : « La seconde partie donne au candidat le choix entre deux croquis de géographie en réponse à un sujet donné ou entre deux explications d'un document d'histoire. » Des précisions sont apportées aux spécificités de cette épreuve : « **Réalisation d'un croquis de géographie** : à partir de ses connaissances et en réponse à un sujet donné, le candidat réalise un croquis de géographie accompagné d'une légende organisée. Le sujet porte sur

l'un des thèmes ou ensembles géographiques définis par le programme. Il ne comporte pas de document si ce n'est, éventuellement, quelques brèves données statistiques. Il est accompagné d'un fond de carte. »

Les nouvelles épreuves du baccalauréat, qui entreront en vigueur pour la session 2012, apportent une évolution : la possibilité de réaliser des schémas. L'épreuve écrite d'histoire et géographie au baccalauréat général, série S, porte sur le programme de la classe de première a été défini par l'arrêté du 21 juillet 2010 fixant le programme d'enseignement commun d'histoire-géographie en classe de première des séries générales (BO spécial n° 9 du 30 septembre 2010). L'épreuve mineure en géographie propose ainsi un exercice d'analyse de documents ou de production graphique (réalisation d'un croquis ou d'un schéma d'organisation spatiale d'un territoire). Pour le croquis, un fond de carte est distribué au candidat. Pour le schéma, ce dernier doit donc en concevoir lui-même les contours. Certains sujets comme ceux concernant les territoires de proximité (aménagement urbain proche du lycée ou région) ne peuvent être proposés que sous la forme de schéma.

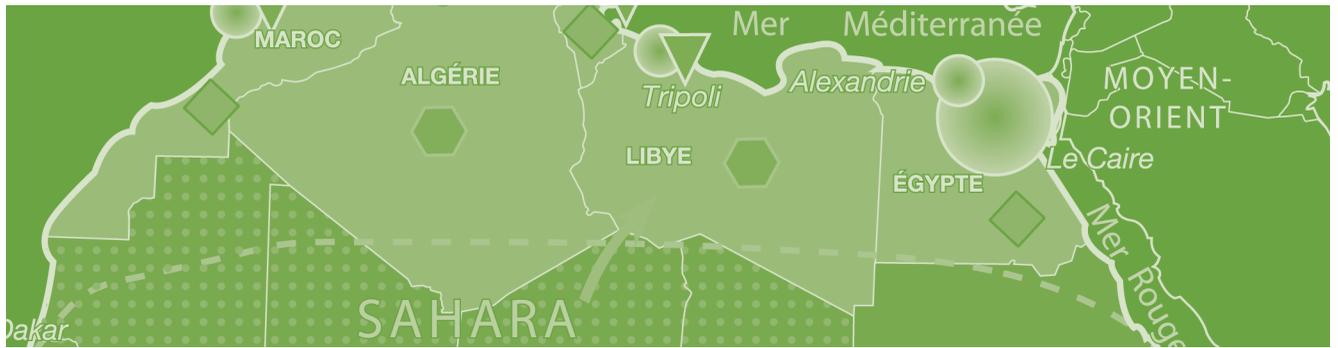
■ **Le croquis en classe préparatoire** : il ne s'agit pas ici de dresser la liste de toutes les classes préparatoires qui ont recours à la méthodologie de la réalisation de croquis mais d'en donner quelques exemples pour tenter de cerner les exigences de cette épreuve.

En première année de **lettres supérieures**, la géographie ne comporte pas de question imposée ; il s'agit de se familiariser avec la discipline. Le travail s'appuie sur l'acquisition des différents outils et concepts géographiques. La formation méthodologique est prépondérante en première année. Cette année doit notamment leur « permettre de maîtriser les exercices fondamentaux de la discipline : analyse de documents et de dossiers documentaires, rédaction de dissertations, production de représentations graphiques et cartographiques ».

Les élèves en classe préparatoire **ECS voie scientifique** suivent un enseignement d'histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain (HGGMC). L'objectif de cet enseignement : donner aux élèves des outils intellectuels et des connaissances leur permettant de comprendre le monde, ses aspects politiques, géopolitiques, économiques, sociaux, culturels, en s'appuyant sur l'histoire et la géographie. L'HGG est importante par les coefficients aux concours : coefficient 6 à HEC sur 30 coefficients à l'écrit, coefficient 5 dans la plupart des écoles. Au concours commun HEC-ESCP, les élèves doivent en plus de la dissertation réaliser une carte, le fond de carte et le sujet étant fournis, et ceci toujours en 4 heures. Même exigence à un sujet sur deux du concours Ecricome, commun à plusieurs écoles de province. Seule originalité : l'épreuve spécifique du concours ESC, qui se décompose en une dissertation, une question de cours, un croquis. Ainsi, des sujets mobilisent les connaissances des candidats avec une réalisation cartographique. Quelques exemples

peuvent être cités : « Les migrations internationales de population au début du XXI^e siècle », « Les États-Unis d'Amérique : la fin de "l'Empire" ? », « Les Amériques entre intégrations et fragmentations » (sujets de 2009).

Pour le concours de la **BCE (Banque commune d'épreuves)**, l'épreuve de **ESCP** (École supérieure de commerce de Paris), le croquis occupe une place importante. D'après le règlement de 2009 : « Il est demandé au candidat d'élaborer à partir du sujet posé une carte qui sera réalisée sur un fond muet distribué lors du début des épreuves. Ce document — dont le rendu est obligatoire — joue un rôle important dans la définition de la note finale. » Exemple : l'épreuve 2011 portait sur « Rivalités et rapports de puissance en Asie orientale ». Le candidat doit s'aider de ses connaissances et de l'analyse des documents. Il est rappelé que le croquis doit comporter un titre et une légende qui ne doit pas excéder une page. En 2011 toujours, le sujet portait sur « Centres et périphéries dans l'espace des Amériques » à l'ESC de Troyes. Cet exercice comptait pour 5 points comme dans les précédentes sessions. En 2010, les candidats étaient invités à travailler sur « L'Euro : quel bilan pour une jeune monnaie ? ». En 2009, le sujet portait sur « Méditerranée orientale, Caucase, Moyen-Orient, Corne de l'Afrique : enjeux et tensions ». Toute la difficulté tient notamment, outre l'aspect savoir-faire, à la diversité des sujets possibles et à la capacité du candidat à mobiliser des connaissances nombreuses.



DÉFINITIONS ÉLÉMENTAIRES

Par abus de langage, la notion de « carte » en est arrivée à refléter de multiples réalités. Ainsi, carte, croquis et schémas sont tous appelés « carte ». La réalité est bien évidemment plus complexe et ces trois notions ont des significations bien différentes :

■ **La carte :** selon Fernand Joly, « une carte est une représentation géométrique, plane, simplifiée et conventionnelle de tout ou partie de la surface de la terre et cela dans un rapport de similitude convenable qu'on appelle l'échelle » (*La Cartographie*, Presses universitaires de France, 1976). Elle se caractérise par la rigueur des localisations et une certaine exhaustivité. C'est un document scientifique. Elle a vocation à localiser des faits géographiques. Réaliser une carte est donc un travail de cartographe qui demande une précision à laquelle ne peuvent prétendre professeurs et élèves dans le cadre d'une leçon. En classe, on construit donc des croquis mais jamais des cartes. Leur réalisation est réservée aux spécialistes.

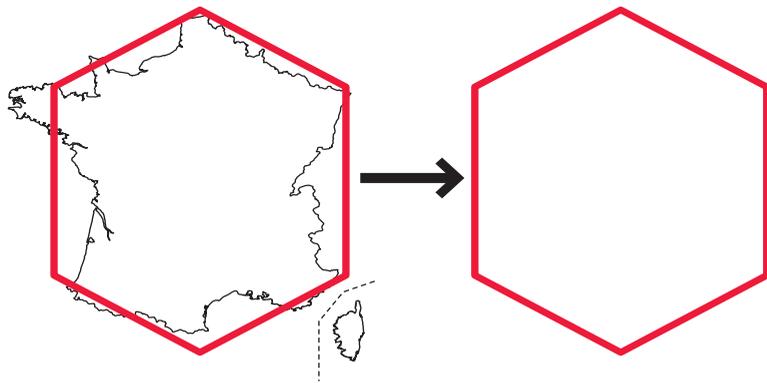
■ **Le croquis :** va davantage à l'essentiel en sélectionnant et en hiérarchisant l'information. Le croquis est une représentation simplifiée d'un espace, visant à en expliquer l'organisation. Il est produit sur un fond de carte en disposant sur ce fond des figurés divers (surfariques, ponctuels et linéaires). Réaliser un croquis est un acte pédagogique qui aide à montrer l'organisation et la différenciation de l'espace en essayant de conserver (mais de manière plus approximative) l'essentiel des éléments de repérage. C'est cet exercice qui est proposé au baccalauréat et aux différentes épreuves de géographie aux concours des classes préparatoires. Il est plus qu'une simple reproduction ; il nécessite de la part du candidat d'une réelle réflexion.

■ **Le schéma :** plus simple que le croquis dans sa réalisation graphique, il dispose d'un niveau de conceptualisation bien plus important. Ici, la référence à l'espace s'estompe. Ce qui est essentiel, c'est la mise en évidence d'une dynamique géographique. Le schéma est simplifié à l'extrême ; les contours se résument à quelques lignes, le territoire est représenté

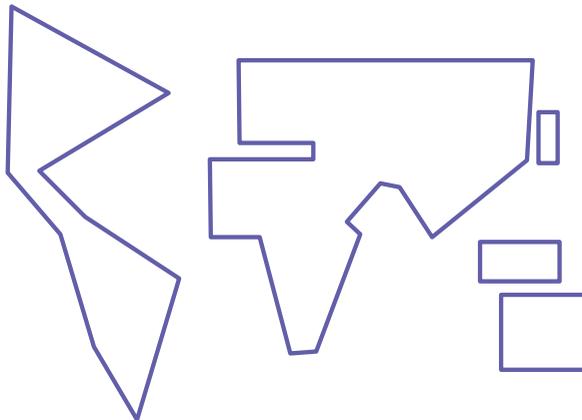
de façon géométrique. Les documents d'accompagnement Première (CNDP juillet 2003) donnent une définition de cet outil géographique : « Le schéma, représentation simplifiée qui cherche à aller à l'essentiel en s'affranchissant du fond de carte et de l'échelle. Il relève d'une démarche conceptuelle spontanée (le dessin au tableau qui appuie la démonstration du professeur) ou revendiquée (les productions de géographes universitaires). »

La réalisation graphique la plus connue est celle de la France du fait de sa forme ; la schématisation en est d'autant plus aisée :

Schématiser le territoire français



Schématiser l'espace mondial (représentation courante)



Seules les informations principales et essentielles sont conservées (voir activité dans la troisième partie). Dans le colloque « Apprendre l'histoire et la géographie à l'école » de 2002, Paul Arnould, professeur à l'École normale supérieure, et Catherine Biaggi, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale, définissaient ainsi cet outil géographique : « L'exercice du schéma qui simplifie une image et la modélisation graphique où figure l'essentiel d'un message sont des pratiques favorisant le raisonnement spatial (développement de capacités de sélection, aide à l'interprétation, simplification par référence à un principe d'organisation de l'espace, passage du particulier au général). Cet exercice est sans doute essentiel, dans le sens où il accompagne le raisonnement géographique et qu'il est l'expression d'un discours de géographe. » La légende est organisée ou non en fonction des nécessités ; la première qualité du schéma est sa simplicité.

Schéma des dynamiques de la population russe

